

Les chiens de garde se sont lâchés

Toute personne sensibilisée à la question des vaccinations peut aisément constater qu'il ne se passe pratiquement pas un jour sans que le citoyen français ne soit soumis, dans une grande diversité de moyens médiatiques (journaux, radio, télévision, distributeur de banque, quêtes, ...), à ce qu'il faut bien appeler la propagande en faveur du dogme vaccinal. La mise en application de la nouvelle obligation vaccinale aura, quant à elle, donné lieu à un véritable déferlement dont on ne peut finalement que soupçonner l'ampleur.

Outre notre Ministre de la Santé Agnès BUZYN, les habituels chiens de garde* du dogme vaccinal et des laboratoires (Michel CYMES, Robert COHEN, Frédéric TANGY, Philippe SANSONETTI, Daniel LÉVY-BRUHL ...) se sont (ont été ?) lâchés dans les médias et ils ont bien entendu ressorti les mêmes sempiternels affirmations et mensonges : "Les vaccins ont sauvé des millions de personnes", "Les vaccins sont sûrs", "Des enfants meurent de méningite et de rougeole", etc...

Ils nous ont tout de même gratifiés de quelques perles et de quelques contradictions : "Le vaccin c'est un produit naturel" (F. TANGY), "Les vaccins ont des effets secondaires" (M. CYMES), "L'industrie pharmaceutique ne gagne quasiment pas d'argent avec les vaccins" (A. BUZYN au Sénat), "70% des enfants sont déjà vaccinés contre ces 11 maladies" (BUZYN dans le *Monde Diplomatique*), "Aujourd'hui 8 enfants sur 10 reçoivent déjà ces 11 vaccins... **et A. Buzyn a eu l'outrecuidance de déclarer sur France 5 : "Personne ne connaît un enfant vacciné selon le calendrier vaccinal et qui est tombé malade." Fallait oser !**

Les journalistes se sont montrés, comme à leur habitude, serviles dans leurs questions et remarques, révélant leur manque de compétences journalistiques ou leur adhésion au mythe vaccinal ou sans doute aussi leur manque de liberté (il faut bien nourrir la famille) ; ou les trois à la fois.

Propagande, absence totale de débat contradictoire, outrances des affirmations et contradictions n'ont certainement pas échappé à nos concitoyens puisque, lorsqu'on en discute autour de soi, on voit bien que l'objectif de la Ministre de la Santé qui était "que l'obligation doit rassurer les Français" n'est, heureusement, pas atteint ; bien au contraire.

De plus on peut espérer qu'une opposition massive se manifesterait lorsque les jeunes mamans vont découvrir que leur bébé est censé recevoir 6 injections avec leur lot de poisons (les adjuvants et excipients) entre la naissance et 18 mois. Seule cette opposition peut éviter que cette loi criminelle ne puisse s'appliquer comme prévu et n'apporte des malheurs dans de nombreuses familles.

Parents refusez l'inacceptable, vos enfants ne doivent pas servir de cobayes...

* : titre d'un ouvrage de Paul NIZAN de 1932 repris par Serge HALIMI, ce dernier dénonçant la collusion entre les pouvoirs médiatiques, politiques et économiques.

Collectif ALIS